N° 4. — 1re Année   Le Numéro . 10 Centimes   Avril 1900.

LE RÉVEIL DES ALBIGEOIS

Organe de l'Eglise Gnostique de France

PUBLIÉ MENSUELLEMENT sous la DIRECTION de SOPHRONIUS

ÉVÊQUE DE BÉZIERS, COADJUTEUR DE S. G. LE PATRIARCHE

Paroles du Christ-Sauveur

Si vous demeurez dans ma parole, vous serez véritablement mes disciples, et vous connaitrez la vérité, et la vérité vous délivrera.

TRADITION



Paroles du Christ-Sauveur

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Mais lorsque l'esprit de vérité viendra, il vous enseignera toute vérité.

SCIENCE

BUREAUX : Rue Gambetta, 66, TOULOUSE

ABONNEMENTS : 1 fr. par an pour la France ; 1 fr. 50 pour l'étranger.

HOMELIE

De S. G. SYNÉSIUS, Patriarche

A l'occasion de l'année 1900

T. C. F. et T. C. S.,

Un siècle vient de finir qui fut plein d'éclatantes aurores et de ténébreux égarements, un siècle où l'on entendit tour à tour la voix puissante de la Vérité et les dénégations obstinées du néantisme, le siècle de Victor Hugo, de Lamartine, de Saint-Simon, de Fourier, de Lamennais, mais celui aussi de Napoléon, de Bismark, de Schopenhauer et du Positivisme, le siècle de la vapeur et de l'électricité, mais du moins de la dynamite et du canon Krupp.

Est-ce qu'il va enfin se lever le glorieux mavautera chanté par Virgile :

Magnus ab integro saclorum nascitur ordo ?

Est-ce qu'elle fut véritablement prophétique la parole de notre grand poète :

Au XXe siècle la haine sera morte, la guerre sera morte, les dogmes seront morts. L'homme vivra !..... Saluons-le ce beau XXe siècle qui possèdera nos fils et que nos fils possèderont !

Est-ce qu'enfin les éclairs et les tonnerres qui ont marqué le commencement de cette année qui doit clore le siècle ont clos définitivement aussi la série des tristesses d'antan ? Etaient-ce les vaillantes lueurs d'un incendie encore mal éteint ou les premiers feux d'une nouvelle aurore ?

Ayant foi dans les promesses sacrées du Verbe et confiant dans la voix mystérieuse qui parle dans le silence de notre pensée, nous croyons, N. T. C. F., qu'un radieux Millénaire va s'inaugurer. Notre cher pays va retrouver les jours de calme dont il a besoin pour continuer l'œuvre du Progrès et l'émancipation de l'univers et la nuit sanglante qui

règne là-bas, à l'extrémité de la vieille terre africaine, va bientôt faire place à la paix rayonnante et féconde.

La Sainte Gnose, qui a déjà franchi les mers, portée au sein du nouveau monde par une sœur dévouée, aura, avant peu, un nouvel et sublime épanouissement. Il brillera, celui-là, non plus sous les ténèbres de la barbarie comme au temps des Valentins et des Basilides, mais en pleine lumière, en pleine civilisation, au milieu de tous les bonheurs terrestres qu'il complètera par l'immense espérance des cieux futurs !

Toutefois, ne nous berçons pas d'impossibles chimères. N'exagérons pas la quantité de Bien qui se peut réaliser ici bas ! Ce monde, étant l'œuvre du Démiurge, est marqué d'un sceau indélébile d'imperfection. Un ver est dans la pomme de l'arbre. Tant qu'il subsistera, le mal ne saurait irrévocablement mourir.

Il y aura encore des ouvriers et des œuvres d'iniquité. Des mères pleureront encore sur la chair de leur chair enlevée à leur amour.

L'innocence paiera encore pour le crime !

Les joies de la terre ne peuvent jamais être que relatives. Celles que nous annonçons seront faites surtout de leur comparaison avec les souffrances d'hier.

Ne perdons pas de vue les hautes cimes, si nous touchons la terre, que ce ne soit, comme la colombe de l'Arche, que pour y rêver un instant et y cueillir le pacifique rameau d'olivier. Notre bonheur est ailleurs, à nous les Saints des derniers jours, les Parfaits et les Parfaites qu'embrase l'Amour du Plérôme.

Bénédiction sur tous ceux qui travaillent avec nous dans les champs du Seigneur ! Bénédiction sur nos Frères et nos Sœurs de France, évêques, Sophias, diacres et diaconesses que dévore le zèle de la maison de Dieu ! Bénédiction sur la vaillante petite église de Bohême, de ce sol arrosé par le sang de Jean Huss où tant d'heureux fruits ont déjà germé ! Bénédiction sur nos bons frères d'Italie et d'Amérique ! Et Bénédiction aussi sur nos ennemis, afin que la lumière d'en haut les éclaire et qu'ils sachent qui nous sommes et que par ainsi ils se prennent à nous aimer, comme nous les aimons.

Donné en notre tente épiscopale de Montségur, l'an 1900 après la naissance du Christ, le premier jour du premier mois de la onzième année de la Restitution de la Gnose.

† SYNÉSIUS.

Patriarche Gnostique,
Primat d'Albigeois, Evêque de Montségur.

DOCTRINE RELIGIEUSE
ET SENTIMENT RELIGIEUX

L'esprit humain est doué de trois facultés : la pensée, le sentiment et la volonté. Il s'élève à Dieu, par ses trois facultés. Et quand on demande aux enfants : « Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde ? On leur apprend à répondre : « C'est pour le connaître, l'aimer et le servir. » On ne peut aimer véritablement, en effet, que celui que l'on connaît, et on ne sert bien que celui qu'on aime.

Selon Platon, l'idée du bien absolu appelle la pensée, l'idée du beau absolu excite l'amour. Et comme l'idée du Bien et celle du Beau ne forment qu'une seule idée qui est celle de Dieu, c'est vers Dieu, que l'esprit doit tendre incessamment par le progrès laborieux de la dialectique et le vol de l'amour.

La dialectique s'élève à Dieu en montant de l'univers hylique à l'univers spirituel. Elle donne une *explication* de ces univers et cette explication constitue la *doctrine religieuse*, première partie de toute religion, comme le constate E. Burnouf dans son traité de la *science des religions*. L'amour s'élève aussi à travers les deux univers par la prière, l'adoration et il engendre le *culte religieux*, deuxième partie de toute religion. Burnouf fait remarquer que ces deux parties sont essentielles, car elles n'ont manqué à aucune religion. Tandis qu'il y a eu des religions sans morale, il n'y en a jamais eu sans doctrine et sans culte. Et si dans l'avenir doit paraître quelque nouvelle religion, on peut être sûr qu'elle se composera au moins d'une doctrine et d'un culte.

Mais sans chercher maintenant à déterminer ce que pourraient être la doctrine et le culte d'une religion dans l'avenir, examinons quelles sont les conditions que doivent remplir à *notre époque* la doctrine religieuse et le culte.

I

LA DOCTRINE RELIGIEUSE

Faisons d'abord remarquer que la doctrine religieuse étant une explication de l'univers, et une explication réelle, véritable et non chimérique, elle ne peut être construite que par les moyens que l'homme possède pour arriver au vrai : l'observation, le raisonnement philosophique et la tradition, c'est-à-dire le produit des observations et des raisonnements de ceux qui nous ont précédés. C'est, avant tout, par l'*éclat de la vérité* qu'il faut remuer les consciences dans leur profondeur et non par les rêves d'une imagination qui peut parfois arriver au délire, ou par les produits de sentiments tumultueux avides de s'épancher dans un inconnu qui ne peut être réel. Du reste, d'après Platon, la *splendeur de la vérité* est ce qu'on appelle le *beau* et comme nous l'avons vu, c'est le beau qui excite l'amour.

Cela posé, l'histoire démontre que l'esprit humain n'a jamais pu trouver que trois explications de l'univers. Elles sont désignées par les mots fort impropres de Panthéisme, de Matérialisme et de Spiritualisme.

Le mot Panthéisme veut dire que Dieu est tout, que tout est Dieu, ou portion de Dieu, en sorte que le tout est Dieu. — Le panthéisme est construit par *analogie* sur le type de l'être vivant. C'est la philosophie la première en date, celle de l'enfance de la spéculation philosophique. L'univers est un vaste animal, un immense être vivant. Il a un corps, une âme et un esprit, comme l'homme a un corps, une âme et un esprit. L'homme est le *microscome* et l'univers le *macroscome*. Le principe des choses, indéterminé à l'origine, se détermine lui-même en produisant, par une nécessité interne, les divers ordres d'être finis ou relatifs. On se représente la production de tous ces êtres comme une multiplication de l'unité primitive par *émanation*. Puis tous ces êtres reviennent par degrés à l'unité primitive d'où ils émanent. Le principe des choses, Dieu, s'abaisse, se sacrifie en quelque sorte pour produire les êtres, il y a une *involution* progressive, puis il y a une loi de retour, d'*évolution*, de *réintégration*. Les êtres particuliers et relatifs sont à Dieu, ce que les appareils, les organes, les cellules sont au tout organisé et vivant ; ils n'existent qu'en lui et par lui, mais sans eux, il resterait une virtualité idéale. « Le panthéisme, a dit un philosophe contemporain, est un effort pour réduire toutes choses à Dieu, c'est le *mysticisme*. »

(*A suivre*). ☥ SOPHRONIUS.

Les Intellectuels du Catholicisme

ET LA BIBLE

(*Suite*)

« L'étude des religions date presque du XIXe siècle; née des traductions et des fouilles, elle ne permet plus de supporter que l'adorable Christ ait aucune solidarité avec les haïssables gens de Jérusalem. Ils furent choisis pour bourreaux de la sainte victime, et voilà tout leur rôle. »



« Tant qu'on écrira ces deux mots, *Histoire Sainte*, le Christianisme ne méritera pas de se dire catholique. »

* * *

« Il n'y a jamais eu de peuple de Dieu, mais des hommes de Dieu chez tous les peuples.

L'Ancien Testament n'a qu'une valeur de littérature, d'histoire et d'antiquité.

Le Nouveau Testament seul est le livre de l'Occident et peut devenir celui de l'Univers. »

(*A suivre.*)

NOUVELLES

Le patriarche Synésius et l'évêque Sophronius mettent la dernière main au rituel complet du culte gnostique. Ce rituel paraîtra vers la fin de cette année.

Le troisième fascicule du catéchisme va paraître aussi prochainement.



Nous recevons de Budapest des nouvelles très encourageantes pour notre œuvre. Le Dr Schmitt est un apôtre plein de zèle et qui réussira.

Nous avons reçu également d'excellentes nouvelles de notre œuvre à Marseille et à Buenos-Ayres.

* * *

Notre vénéré patriarche Synésius prévient tous les gnostiques qu'il convoquera prochainement tous les évêques et diacres en assemblée générale, en vue de discuter les intérêts de notre sainte Eglise. Ils recevront en temps opportun un avis officiel.

AVIS

*Toute personne qui désire faire partie de l'Eglise gnostique soit à titre d'***associé** *ou d'***auditeur,** *soit à titre d'***initié** *ou de* **parfait,** *n'a qu'à envoyer son adhésion à l'adresse suivante* : Le diacre THÉODOTE, au bureau du RÉVEIL DES ALBIGEOIS, 66, rue Gambetta, Toulouse.

S'adresser également à lui pour toutes les communications et les renseignements concernant l'Eglise gnostique.

ABONNEMENTS

Ceux de nos lecteurs qui désirent s'abonner à notre journal sont priés de nous adresser directement le montant de leur abonnement.

Toutefois, s'ils le préfèrent, il leur sera présenté un mandat de recouvrement sur le simple envoi de leur carte.

Toulouse. — Imp. Marqués et Cie. *L'Administrateur-Gérant* : Gimet-Pisseau.

